



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 106-108

Émile Chassinat

Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	






SUR UN NOM GÉOGRAPHIQUE

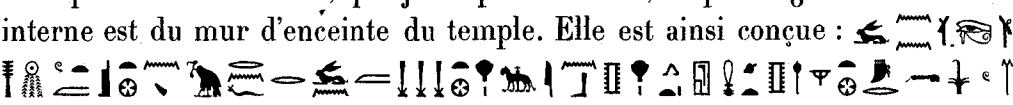
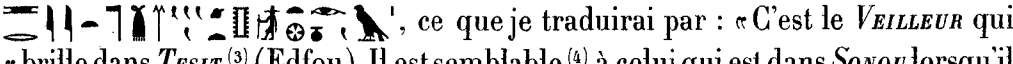
À LA GRANDE LISTE DES NOMES DU TEMPLE D'EDFOU

M. ÉMILE CHASSINAT.

M. Piehl, tout récemment, en interprétant ces textes, a rejeté comme





⁽⁴⁾ ROCHEMONTEIX-CHASSINAT, *Le Temple d'Edou*, t. I, p. 329.




inexacte la leçon  et a admis, sans hésitation, la rédaction proposée par Brugsch et von Bergmann ⁽¹⁾. Ce choix l'a du reste contraint à mettre immédiatement en avant une hypothèse destinée à expliquer la traduction qu'il donne de l'ensemble du texte auquel est empruntée la citation qui précède : « Il l'apporte le Nome Memphitique et la ville de Memphis avec l'épine dorsale du « Seigneur, dans laquelle les membres divins ont été réunis ⁽²⁾ », et à rendre intelligible la fin de la phrase que je viens de transcrire. Selon lui,  aurait été employé là comme une abréviation du groupe , assez fréquent à l'époque gréco-romaine, et qui signifie « coffre ». En effet, la tradition nous ayant appris que l'échine d'Osiris était conservée à Busiris et non à Memphis, il est impossible d'accorder ici à  le sens qu'il a d'ordinaire. Toutefois, la nécessité où s'est trouvé M. Piehl de corriger la forme qu'il adopte pour lui donner une signification rationnelle, me semble bien montrer que le choix auquel il s'est arrêté n'est probablement pas le meilleur : le texte, tel qu'il l'accepte, de quelque façon qu'il le comprenne, est incontestablement erroné, soit du fait du graveur ancien, soit de la faute du copiste moderne. Un examen sérieux de la leçon  fournie par M. J. de Rougé et par moi devient donc, par suite, indispensable.

La preuve évidente de l'exactitude de notre lecture se trouve dans une inscription encore inédite, que j'ai copiée à Edfou, et qui est gravée sur la face interne est du mur d'enceinte du temple. Elle est ainsi conçue :  , ce que je traduirai par : « C'est le *VEILLEUR* qui « brille dans *Tesit* ⁽³⁾ (Edfou). Il est semblable ⁽⁴⁾ à celui qui est dans *Sonou* lorsqu'il « circule sur le mur, lorsqu'il parcourt le temple à l'image de celui qui réside « dans Memphis ⁽⁵⁾, après qu'il s'est engendré lui-même ⁽⁶⁾ en *MARITI* muni de ses

⁽¹⁾ *Sphinx*, t. IV, p. 137.









⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 134.




































⁽³⁾  est employé ici pour ; la confusion entre  et  est fréquente dans les textes des basses époques.

⁽⁴⁾ Je vois dans le mot  une variante de , , « *ähnlich sein, gleichen* », Brugsch, *Dict. hiér.*, p. 797; Suppl., p. 691.

⁽⁵⁾ Allusion à une fête religieuse d'un caractère particulier au cours de laquelle on processionnait

sur les terrasses des temples. Il est question ici de celle qui était célébrée à Memphis, en l'honneur de Ptah Sokar Osiris.

⁽⁶⁾ Je vois, dans le  qui suit , le verbe  « engendrer ». La formule   , appliquée à Osiris, est tellement fréquente, que je pense inutile de supposer qu'il faille lire  , d'occurrence plus rare, qui exprime l'antériorité d'un événement ou d'une époque par rapport à un autre.

« membres, dans *ANBOU-ATI* que lui a fait Horus ». Ce petit texte établit parfaitement l'existence, à Memphis même, d'un édifice sacré nommé , dans lequel on conservait l'image d'Osiris sous l'une de ses nombreuses formes, celle qui était connue sous le nom de ; et l'on admettra par suite, je pense, sans aucune réserve, que le membre de phrase dont la rédaction paraissait suspecte,     , est identique de sens à celui que j'ai cité plus haut, ce qui rend impossible la forme . Les  auxquels le premier texte fait allusion désignent constamment, dans les écrits religieux, le corps d'Osiris mis en lambeaux par Sît ⁽¹⁾ et, par extension, le corps reconstitué de ce dieu, qui renaît par sa propre puissance créatrice ( ). Or, nous voyons précisément, dans le second texte, que Mariti, l'Osiris ressuscité, qui s'éveille « muni de ses membres » après que toutes les parties de son corps ont été réunies de nouveau par sa sœur et femme Isis, est le dieu qui habite . On ne saurait exiger un plus parfait parallélisme dans l'exposé des faits. Brugsch rapporte, de plus, qu'Osiris, à Esnéh, est appelé    ⁽²⁾, ce qui vient expliquer ici l'épithète de  appliquée à . Enfin, la grande inscription de Minéphthah relative aux incursions des tribus libyennes dans le Delta mentionne également un  parmi les localités qu'il convenait de mettre à l'abri d'un coup de main :           ⁽³⁾ « pour protéger Héliopolis, la ville de Toumou; pour couvrir *ANBOU-ATI* [la « ville de »] Tanen; pour sauvegarder.... ». Ici,  est mis en rapport avec le dieu Tanen, ce que le texte géographique d'Edfou ne manque pas de faire également :      ⁽⁴⁾  ⁽⁵⁾. Tous ces témoignages s'accordent donc bien pour démontrer qu'il faut abandonner la lecture proposée par Brugsch et von Bergmann.

Le Caire, le 9 décembre 1901.










E. CHASSINAT.

⁽¹⁾ Un bon exemple en est fourni par le papyrus n° 3239 du Musée du Louvre. Voir E. CHASSINAT, *Les papyrus magiques 3237 et 3239 du Louvre*, dans le *Recueil de travaux*, t. XIV, p. 14.

⁽²⁾ BRUGSCH, *Dict. géogr.*, p. 57.

⁽³⁾ DÜMICHEN, *Hist. Inscr.*, I, pl. II, l. 6.

Brugsch, dans son *Dictionnaire géographique*, p. 56, donne une référence inexacte pour ce texte en renvoyant à la pl. VII de l'ouvrage précité.

⁽⁴⁾ Le texte devrait porter régulièrement         .

⁽⁵⁾ ROCHEMONTEIX-CHASSINAT, *op. cit.*, I, p. 329.